

... va-t-il réexaminer et abandonner la politique actuelle d'austérité et de compressions budgétaires du gouvernement qui ne fait qu'augmenter les prestations d'assurance-chômage et d'assistance sociale?

Le ministre m'a répondu qu'il n'avait pas l'intention d'instaurer un contrôle des changes.

J'ai posé plusieurs questions depuis. Je n'ai pas encore obtenu la réponse que je voulais, ce qui pourrait expliquer pourquoi j'ai décidé de partir. Néanmoins, je tiens à remercier particulièrement le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie), le ministre de la Justice et le ministre des Finances (M. MacEachen) de la courtoisie qu'ils m'ont témoignée à titre de critique financier de mon parti. En fait, je veux parler de la courtoisie qu'ils m'ont témoignée à titre personnel, car tout le monde a constaté, bien sûr, nos divergences de vue sur le plan politique.

A mon arrivée ici, le parti libéral était au bout de son rouleau.

M. Epp: Il l'est toujours.

M. Nielsen: Aucun changement.

M. Rae: Il était devenu esclave d'une idéologie néo-conservatrice. Il avait terriblement peur d'une élection. Le parti conservateur avait l'avantage d'avoir cinq critiques financiers au lieu d'un, et je dirai seulement qu'à mon arrivée ici je manquais totalement d'expérience. La conclusion qu'il faut peut-être tirer de tout cela, c'est que rien ne change.

Pour conclure, je tiens à vous remercier de votre courtoisie, madame le Président, à remercier les membres du personnel du bureau de leur aide, à remercier le sergent d'armes, ainsi que tout le personnel de la Chambre des communes, toutes les personnes qui assurent son bon fonctionnement et qui en font un endroit merveilleux.

[Français]

Madame le Président, je voudrais dire seulement quelques paroles pour remercier profondément mes électeurs dans la circonscription de Broadview-Greenwood. Je voudrais également remercier ceux qui ont travaillé avec moi dans mon parti, ainsi que ceux des autres partis qui ont travaillé de concert avec nous tous pour l'avenir et le bien-être de notre pays. Enfin je voudrais vous remercier, madame le Président, ainsi que tous les hauts fonctionnaires de la Chambre des communes pour leur amitié, leur assistance et leur travail, ce qui m'a beaucoup aidé dans mon propre travail.

[Traduction]

Enfin—et je suis persuadé que les députés me comprendront ici—mes plus sincères remerciements vont évidemment à ma famille, dont l'indulgence, l'appui et l'amour ont permis que je devienne député et que je lui consacre par conséquent beaucoup moins de temps. Les membres de ma famille ont partagé avec moi la vie extraordinairement enrichissante d'homme politique.

● (1510)

Comme je ne quitte pas la scène politique, bien au contraire, madame le Président, je ne trouve pas cet événement tellement

nostalgique. Je tiens toutefois à dire, comme je l'ai lu récemment dans un livre, que le passé n'est qu'un début, et je tiens à vous remercier, les députés et vous-même, pour votre amitié et votre aide au cours de ces années.

Des voix: Bravo!

L'hon. Bob Kaplan (solliciteur général): Madame le Président, je n'ai jamais été élu dans Broadview-Greenwood; en fait, je n'ai jamais posé ma candidature dans cette circonscription mais, pour une raison ou pour une autre, je m'en sens très près. Je tiens à dire au député que je projette de m'y intéresser beaucoup dans les semaines et les mois à venir et peut-être même d'y passer beaucoup de temps.

M. Broadbent: Voilà de bonnes nouvelles pour nous!

M. Kaplan: J'ai participé à une élection de plus que mon collègue et j'ai siégé une session de plus que lui. Ce fut une session particulièrement difficile pour nous tous—une session où un vif esprit partisan a suscité beaucoup de confrontations et de moments pénibles. Nous avons aujourd'hui l'occasion, plutôt rare, de partager tous autant que nous sommes—libéraux, conservateurs et néo-démocrates—ce lien commun qui nous lie au service de notre pays et les nombreux objectifs qui nous amènent ici.

Au nom de mon parti, je puis dire que ce fut une expérience pour nous de prendre place en face de lui et de le regarder agir pendant les années qu'il a passées ici. Au moment où il nous quitte pour poursuivre sa lutte dans d'autres arènes politiques, je ne puis que lui souhaiter, comme le veut la coutume, beaucoup de succès—mais pas trop tout de même!

Des voix: Bravo!

L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre): Madame le Président, j'aimerais répondre au nom des cinq critiques financiers de l'opposition officielle dont le député de Broadview-Greenwood (M. Rae) a parlé. Je tiens moi aussi à lui offrir mes meilleurs vœux, sans trop savoir encore mes meilleurs vœux de quoi. Cependant, au nom du parti conservateur, je lui souhaite une longue carrière en tant que... chef de l'un des partis d'opposition à l'Assemblée législative de l'Ontario!

Mais, plaisanterie à part...

Des voix: Bravo!

M. Wilson: Madame le Président, je pense avoir pris la Chambre par surprise. Nous tenons à souhaiter au député de Broadview-Greenwood tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions. Nous nous rendons compte des énormes responsabilités qu'il va assumer. Je suis sûr que l'expérience qu'il a acquise à la Chambre et les amis qu'il compte ici lui seront d'un précieux secours dans sa nouvelle carrière.

Des voix: Bravo!

Mme le Président: Je voudrais me joindre aux députés qui sont intervenus. Un départ nous attriste toujours un peu, comme dans le cas du député de Broadview-Greenwood qui a su se tailler une place bien à lui ici.